

## L'architecte est-il un urbaniste?

Monique Ruzicka-Rossier, Lausanne, 24 juillet 2012.

MAP 2012 me demande de répondre à la question : l'architecte est-il un urbaniste ? Et ceci en me situant dans le cadre des expériences partagées avec les étudiants lors des réflexions théoriques de leurs énoncés de projets de master. Et bien, allons-y. Pour répondre à cette question, si pertinente et toutefois bien délicate, je propose de tracer une piste ponctuée d'*énigmes*<sup>1</sup>, c'est-à-dire ces interpellations qui nous laissent sans l'étincelle d'une réponse, et pourtant si nous nous y penchons plus longuement, nous apercevons des liens, des corrélations qui font sens et nous conduisent par chemins détournés à des solutions. C'est avec responsabilité, intelligence et ténacité, que les étudiants se sont exercés à faire émerger les énigmes de la ville et des territoires. Pour donner de l'ampleur à ce propos, je joins aux travaux de la volée de 2012 les travaux qui les ont précédés, y compris ceux des diplômés en sciences et ingénierie de l'environnement, et en génie civil, que j'ai également suivis depuis 2005.

Plus que de récolter des questions aux réponses improbables ou impossibles, de poser un garde-fou aux idées préconçues, de stimuler l'innovation et la créativité – ici, de bonnes questions bien fondées suffisent –, l'enjeu de la cueillette d'énigmes est autre : c'est prendre conscience des conséquences des actes que nous produisons. Un nombre anormal d'énigmes montre soit que le contexte dans lequel nous nous trouvons est totalement nouveau indépendamment des actions que nous aurions pu produire, soit ce que nous produisons échappent de plus en plus à notre maîtrise. Dans le cas qui nous intéresse, nous sommes dans la deuxième situation: les incidences de ce que nous bâtissons nous échappent. J'ose une question : savons-nous encore ce que veut dire « bâtir » ? *L'art de bâtir*, c'est-à-dire l'*architecture* ? Et comprenons-nous ce qu'est le « plus noble de tous les édifices »<sup>2</sup>, *la ville* ? La lecture des revues d'architecture « en vogue » nous laisse dubitatif sur la pérennité de ce *savoir-faire*. Les attributs matériels de l'espace se sont contractés dans des enveloppes qui absorbent tout, les corniches, les butées de voute, les socles, les charpentes ... et, ce qui me chagrine plus... ces enveloppes absorbent même la matérialité de la ville. La ville se mute soit en monstre polymorphe, soit en une collection de valises « design » bien verrouillées et impeccables comme sorties d'usine.

L'acte de dessiner une corniche, une façade, un édicule, une tour, un ouvrage d'art, ou une ville relève-t-il du même *savoir faire*, des mêmes connaissances, techniques, références, modèles ou méthodes ? S'il ne s'agit que de « dessiner », la réponse pourrait être positive, à condition d'accepter les erreurs et omissions du rapport d'échelle. S'il s'agit de comprendre la substance de l'espace qui constitue ces mêmes objets, la réponse est négative. Une ville n'est ville que par les relations qui se créent entre ses habitants. Une ville où les habitants n'échangent pas, n'est pas une ville, une ville sans habitants n'est qu'un vestige, si belle soit la ville.

La propension d'un nombre de plus en plus important d'architectes à se décréter *architecturbanistes*<sup>3</sup>, à « dessiner » des villes, des métropoles, des territoires maritimes, des montagnes - à quand le dessin fou de la *ville Monde* – les éloigne de l'*art de bâtir*. La métamorphose est attristante : l'architecte est devenu un « dessinateur » de mégalovilles où l'ordre de grandeur est oublié au bénéfice du pouvoir en place.

Les jeunes architectes l'ont compris. Leurs aînés valsent du cynisme au dépit, de l'arrogance au désespoir. Sont-ils au chevet d'une architecture qu'ils donnent pour souffrante car captive des entreprises générales ? Et alors, c'est à coup de *grande échelle*, de *Bigness architecture*<sup>4</sup> qu'ils pensent la sauver. Ainsi, ce n'est pas moins que la ville, et elle uniquement, qui devient l'objet de l'architecte. Quelle ignorance, ou quelle négligence poussent les successeurs de Leon Battista Alberti, de Vitruve, d'Aldo Rossi à être si

---

<sup>1</sup> J'emprunte à Bourdin la méthode du questionnement par énigmes, où « les théories doivent permettre de fabriquer des énigmes bien plus que des réponses automatiques qui n'ont pas d'utilité. » in Bourdin Alain, 2010, *L'urbanisme d'après la crise*, ed. de l'Aube, La Tout d'Aigues, p. 150.

<sup>2</sup> Leon Battista Alberti, (1452), *De Re Aedificatore*, Livre X.

<sup>3</sup> Terme utilisé pour Yves Lyon, grand prix de l'urbanisme 2007 en France.

<sup>4</sup> Se référer à l'ouvrage précis et merveilleusement bien illustré de Roberto Gargiani, (2008) 2011, *Rem Koolhaas/OMA The Constructions of Merveilles*, EPFL Press distributed by Routledge, Oxford, pp.227-234.

friands de vedettariat au point de comprimer l'espace majestueux de la ville dans de ridicules pochettes-surprise, si grandes soient-elles ? Le problème, ce n'est pas l'architecture. Le problème, c'est une poignée d'architectes qui empaquette les villes ... et les territoires.

La piste, pour sortir de cette confusion tristement élevée au niveau de *théorie*, est là, tracée par les étudiants de l'ENAC. Tels les cailloux du Petit Poucet, leurs questions, leurs pensées, leurs analyses tracent patiemment le chemin qui relie ces énigmes surabondantes. Grâce à eux, je pose l'hypothèse que l'*Urbanisme*, avec une lettre majuscule, est à l'opposé de ce que les grandes agences d'architecture, et dites d'urbanisme, produisent depuis la dernière moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il est urgent d'ouvrir grand les fenêtres et les portes de l'espace confiné où les architectes du *star-system* retiennent l'architecture, et avec elle la ville.

Les sujets choisis par les futurs diplômés de l'ENAC sont à l'opposé de l'esbroufe régnant dans les projets qui font la une des publications internationales. Les thèmes choisis sont profonds et lourds d'actualité : les migrants, la destruction du patrimoine, l'eau, les inégalités urbaines, la puissance du marché foncier, la négligence de l'art de bâtir, la violence des images, le rétrécissement des villes, le « tout-économique », et la liste se poursuit. Ces thèmes, ils les situent à l'échelle locale, puis soupèsent les enjeux, et font des aller-retour aux niveaux pertinents. La pensée est réflexive, et exige de grandes qualités d'écoute, de discernement, et de l'intelligence dans les changements d'échelles.

Voici les énigmes identifiées par les fraîchement diplômés, architectes ou ingénieurs ; elles montrent qu'ils sont tous en quête d'urbanisme, et, eux savent qu'ils ne sont pas encore urbanistes, et qu'ils le seront... avec une formation supplémentaire interdisciplinaire.

*La question de régulation urbaine: la dépendance automobile et le **stationnement** envahissant et confortable à Delémont. / Le **tram conflictuel** dans l'Ouest bernois causant bruit et accessibilité. / Les **lits froids** de Crans-Montana déplaisent et sont encouragés. / **Paysages « humanisés »** déshumanisés au Québec. / Dans l'Ouest lausannois, des **entreprises durables et inactives sur le plan de la mobilité** d'entreprise. / Une **gestion controversée de la croissance** de l'urbanisation à Québec. / À Valence un quartier ouvrier agréable est-il convoité par le **marché immobilier**. / À Bâle les **jardins familiaux, des réserves à bâtir** ? / À Berne, une **forêt-autoroute, limite de la ville** ? / L'eau paradoxale de Tokyo : **eau sacrée et souillée**. / A Langréo, le « **rétrécissement de la ville** » n'est-il qu'un symbole de déchéance ? / Pourquoi **l'art gentrifie les secteurs fragiles** des villes ? / À Liège, un **déni de nature, de mobilité, et d'eau le long du fleuve**. / Les habitants de Hong-Kong subissent les **inégalités spatiales du branding urbain**, pourtant les lieux de la mobilité sont favorables à l'espace public et la plupart sont délaissés, pourquoi ? / Tokyo est faite d'un système de **vides urbains** intenses. Cela peut-il être un modèle architectural ? / La **mixité sociale et fonctionnelle diminue à Tabriz** dans des quartiers en cours de rénovation, cependant, ils étaient mixtes lors de leur édification il y a un demi-siècle ? / **Valeur immobilière de l'espace de la mort**, les hors lieux d'Ho Chi Minh Ville mis en vente. / Les générations se distancent dans la vie quotidienne, et le **déni du vieillissement** s'installe. / **Être stigmatisé « requérant d'asile en Suisse »**. / **La transparence du dialogue à Sousse** : ville-médina, port, passé colonial et dynamisme contemporain en quête de durabilité sociale. / Le fleuve Rimac alto à Lima, lieu de **fracture sociale** et en voie de gentrification. / La **pression immobilière dans le Poblenu** : la diminution de la mixité sociale, fonctionnelle, et de la densité de construction, fragilise le plan d'extension de Cerda. Quels sont les enjeux ? / Quelle place est donnée aux **nomades urbains** dans la grille new-yorkaise ? / Des **simulacres de l'espace public** à Malacca. / **Patrimoine immatériel** occulté: patrimoine matériel conservé aux dépens de sa dimension immatérielle à Shanghai. / Un manifeste sur **l'art de bâtir** à Bam : renverser les tendances neutralisantes de l'**architecturbanisme**. / **Ville et lac** : dos à dos institutionnalisés à Bienne. / Ma **villa dans un locatif** de Guibiasco ? / 1 lieu, 2 statuts – autochtones et touristes -, 3 temporalités urbaines : **Evpatoria et le Monde**, est-ce possible ? / **L'eau : une fonction ou une valeur à Madrid** ? / **Fracture urbaine, fracture sociale : le lieu du savoir pour couture** à Aachen. /*

Les réponses sont ni tranchées, ni brutales, et pour la plupart s'inscrivent dans une temporalité bien soupesée. Les villes et les territoires sont indissociables. Bien plus que le bâti, ce sont les pratiques des habitants qu'il faut questionner. Être urbaniste, c'est avant tout **écouter et entendre, observer et analyser le bruit des activités humaines** : les composantes sociales (les cultures, les formations, les générations, les statuts, les échanges économiques, les flux sociaux, les lieux, les institutions, les régulations, etc.), les composantes environnementales (les milieux et réseaux naturels, les ressources, l'énergie, etc.), les composantes physiques (les infrastructures et les réseaux techniques, la topographie, la morphologie, le bâti, etc.), et les composantes financières. C'est aussi **transcrire des idées en « dessin » et surtout les mettre en débat**. Son action est un dialogue, une négociation, lente, durable et puissante. La première question que se pose un urbaniste est : quelle est l'échelle locale optimale de réflexion, de gestion, de projet ? Puis, quels sont les niveaux institutionnels des acteurs et des domaines de pertinence ?<sup>5</sup> Être urbaniste c'est maîtriser un processus dans le temps liant l'analyse au projet, obligeant le travail en équipe interdisciplinaire et l'action de l'intelligence collective. Le *savoir-faire* de l'urbaniste le frotte à la quotidienneté de la vie politique et sociale, à l'analyse des données autant démographiques qu'économiques, des flux de transports que des taux de pollution, des quantités de déchets que des distributions énergétiques. Il développe une aisance à la synthèse des analyses scientifiques et techniques, à la négociation, à la médiation, et aussi à saisir les valeurs symboliques d'une société. La question délicate apparaît dans son *savoir-être*, et tout particulièrement lorsqu'il se risque à dessiner la « ville ». La règle, trop oubliée, de Vitruve est incontournable : « La philosophie, en élevant l'âme de l'architecte, lui ôtera toute arrogance. Elle le rendra traitable, et, ce qui est plus important encore, juste, fidèle et désintéressé : car il n'est point d'ouvrage qui puisse véritablement se faire sans fidélité, sans intégrité, sans désintéressement. »<sup>6</sup> Si le *savoir-faire* nécessite des connaissances, le *savoir-être* exige des pensées. « Penser est autre chose que connaître. »<sup>7</sup>

L'architecte pratique et théorise l'*art de bâtir*. L'urbaniste théorise les *sciences de la ville et des territoires*, et pratique l'*ingénierie des systèmes urbains*. Le premier a l'aisance de l'artiste à représenter matériellement les symboles de nos sociétés, l'autre est un athlète de haut niveau qui affronte les puissances de la société et de la nature. L'un est-il l'autre ? Non, l'un œuvre avec l'autre.

Ci-dessous les projets d'ingénieurs et d'architectes, *en quête* d'urbanisme, qui fondent cet écrit :

2005 / SIE

1. Grégory Cachot, *Politique de stationnement en ville de Delémont : « Delémont offre plus », Jura.*
2. David Bachmann, *L'importance d'une politique intégrée des transports : le cas d'un nouveau concept d'accessibilité pour l'ouest bernois.*

2007 / SIE

1. Philippe Schwery, *Comprendre, aménager et animer une station de lits vides : le cas de Crans-Montana, Valais.*

2008 / SIE

1. Alexandra Cropt, *La préservation et la mise en valeur du paysage : le cas du Québec.* (cadre professionnel : Direction de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, Province du Québec.)

2009 / SIE

1. Reto Engler, *Une boîte à outils pour gérer la mobilité liée aux entreprises : ou, comment réduire la part des transports individuels motorisés dans le secteur de l'Arc-EN-Ciel, Ouest lausannois.*
2. Simon Bouiller, *La gestion de l'urbanisation au Québec : proposition d'éléments de bonification des orientations gouvernementales, à partir d'une analyse d'exemples suisses et d'une étude de cas dans la ville de Québec.* (cadre professionnel, Direction générale des régions, Québec.)

2010 / SIE

1. Joël Vetter, *De la route à la rue, le réaménagement de la route suisse.* (cadre professionnel : Conseil Régional Nyon)
2. Patrick Astori, *La multifonctionnalité en aménagement du territoire. Cas de la troisième correction du Rhône.* (cadre professionnel : Service du développement territorial du canton du Valais)

2010 / AR

1. Cloé Anderegg, Architecture aquatique, *Construire sur l'eau dans la Baie de Tokyo.*
2. Gloria Asami Lili, Asako Bewert, *Tokyo Rivers Fragments, an urban analysis on the role of the water network in the structure of Tokyo Metropolis.*
3. Yannick Fernandez, *Quel avenir pour les villes minières du nord de l'Espagne, Langréo.*
4. Maria-Isabel Gallardo, *Le Jardin familial...y vivre ! Am Walkenweg, Basel.*

<sup>5</sup> Larrue Corinne, Melé Patrice, (sous la direction de), 2008, *Territoires d'action*, éd. L'Harmattan, Paris, p. 16.

<sup>6</sup> Vitruve, *De l'architecture*, Livre I, (1847, première traduction de C.L.F. Panckoucke, puis traduction nouvelle M. Ch.-L. Maufras) <http://remacle.org/bloodwolf/erudits/Vitruve> accès 21-07-2012.

<sup>7</sup> Arendt Hannah, 1983 (1958, 1961), *La condition de l'homme moderne*, ed. Calmann-Lévy, Paris, p. 226.

5. Fabian Luethi, *Waldstadt Bremer, Recherche d'une continuation valable de la ville de Berne.*
  6. Gaviota Motta, *Lieu de création et de vie, Ateliers d'artistes et habitation au Petit-Saconnex, Genève.*
  7. Sarah Wipplinger, *Faire revivre El Cabanyal-Canyamelar, un ancien quartier de pêcheurs entre ville et mer, Valencia.*
- 2011 / AR
1. Berthier Rosanne et Grob Marie, *La ville parallèle: études des espaces de vie dans la métropole hongkongaise (HKSAR).*
  2. Toru Wada, *Tokyo Voids, une étude sur les vides non utilisés en plein centre de Tokyo (Japon).*
  3. Leisiazar Sanam, *Quelle contemporanéité pour le développement d'un quartier à Tabriz (Iran)?*
  4. Martino Avilés et Delphine Quach, *Cimetières métropolitains: la demeure de la mort face à la pression foncière. Sacré et profane, entre tradition et logique économique.*
  5. Carine Jaccoud et Maude Jobin Dupras, *La mixité intergénérationnelle comme réponse au vieillissement de la population.*
  6. Oliviero Piffaretti, *Être requérant d'asile en Suisse. Les structures d'accueil pour les migrants.*
  7. Leila Yasmina Hassen, *La perle du Sahel vers une perle méditerranéenne, Sousse, Tunisie.*
  8. Mathieu Hefti, *Lima, au-delà du fleuve. Urbanités et typologie du Rimac alto et des pueblos juvenes et définition d'une réponse à la gentrification actuelle (Pérou). (Projet non rendu)*
  9. Caroline Sicre, *Densité et mixité dans le quartier de Poblenou. La question de l'extension du plan Cerda à Barcelone.*
- 2011 / GC
1. Daphné Dethier, *Liège autrement : eau et ville.*
- 2012 / AR
1. Baer Laura et Tsunooka Mariko, *Condensé de VI(II)E : habiter temporairement près d'une gare. Le cas de Penn Station, New York-USA.*
  2. Egli Nathalie, *L'espace public dans un contexte multiculturel : le cas de Malacca en Malaisie.*
  3. Matthey Anouk, *Etude d'une localité industrielle chinoise rattrapée par l'urbanisation de Shanghai. (Projet prévu pour fin 2012)*
  4. Momtaz Sina, *Bam, un oasis paradisiaque.*
  5. Monteserin Mikael et Sauterel Bertrand, *Entre ville et lac – les rives de l'agglomération biennoise.*
  6. Romano Carlo, *Densification d'un quartier de villas. Le cas de Giubiasco, (Bellinzzone, TI.)*
  7. Serikoff Léa, *Evpatoria, une ville de tourisme, Ukraine.*
  8. Vidal Irbaz Jorge, *La présence de l'eau dans la ville ; le cas de Madrid.*
  9. Alice Vovesny, *Rupture urbaine et ville universitaire ; une bibliothèque universitaire pour la RWZH Aachen.*